

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1554 - Traductions de latin en français - GroulleauItem\[1554_Tradlatfr_Grou\] 067 Je veux que m'Amye soit telle](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 067 Je veux que m'Amye soit telle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceQuelle doit estre une Amye, pris du latin d'Ausone. Sit michi talis amica velim / Iurgia que temere incipiat &c., par S. R.
Incipit non moderniséJe veux que m'amyé soit telle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je veux que m'amyé soit telle
Qu'à tous propoz elle querelle,
Et qu'elle ne s'esforcø en rien
De parler en femme de bien.
Qu'elle soit de beauté plaisante,
Folastre, la main fretillante,
Que je l'aille fessant, batant,
Qu'elle m'en face apres autant :
Puis quand fessøe elle sera
Alors elle me baisera,
Pour faire son apointement :
Car si ellø estoit autrement
Simple, honteuse & chaste Dame.
Fy fy, elle seroit ma femme.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 067
Foliotation C2v, C3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

T R A D U C T I O N S

Ce sont Tyrans qu'un sage peult donter,
De l'ignorance est escrit & notoire,
Qu'on ne scauroit auoir d'elle victoire.

A vne amyie pris du latin de Catulle.

Viuaus mea Lesbia, atque amenius, &c.
par S. R.

Viuaus m'amy, & nous ayons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons.
Le Soleil se couch & puy luyt.
Mais nous vne eternelle nuit
Après ces briefz iours nous dormons.
Baife moy cent foys, & puis mille,
Puy cent puis mil, puy cent au bout:
Et puy après en vne pile
Nous confondrons ensemble tout,
A fin que nous scachons combien
Y aurons eu d'ayse & de bien
Et que nul n'en soit enuieux:
Parce que nul ne scaura rien
De tant de baifers gracieux.

*Quels doit estre vne amyie, pris du
latin d'Aufone.*

Sie

ET INVENTIONS.

Sit mihi talis amica velim
Inrgia que temere incipiat &c.
par S. R.

Je veux que m'amy e soit telle
Qu'à tous propoz elle querelle,
Et qu'elle ne s'esforcz en rien
De parler en femme de bien.
Qu'elle soit de beauté plaisante,
Folastre, la main fretillante,
Que ie l'aille fessant, batant,
Qu'elle m'en face apres autant:
Puis quand fesséz elle sera
Alors elle me baisera,
Pour faire son apointement:
Car si ellz estoit autrement
Simplez, honteus & chaste Dame.
Fy fy, elle seroit ma femme.

De ce mesme, par L. I.

Je ne veux point pour mon plaisir
Femme qui soit par trop lubrique,
Je ne veux point aussi choisir
Femme par trop chast & pudique:
Car en l'amoureuse pratique
Toutes deux n'entendent point l'art